Transformations de l'irreprésentable.

Théories contemporaines de la cure

L'ouvrage de Levine fait partie, avec d'autres, des ouvrages nécessaires pour penser la pratique comme pour la formation des psychanalystes et psychologues contemporains. En effet, l'ouvrage, construit autour de textes inédits ou non publiés en français, fait la part belle à un objectif délicat mais essentiel : proposer les jalons d'un modèle métapsychologique fondé sur la pratique et s'appuyant sur les limites de l'analysable comme support à un processus psychanalytique traitant et révélant les parties non névrotiques du fonctionnement humain.

L'ouvrage, découpé en 6 chapitres, se veut également pédagogique en partant de la théorie freudienne de la représentation pour petit à petit déplier et complexifier la situation épistémologique fondamentale des cures analytiques en prenant en compte l'action thérapeutique et réfléchissant sur les origines et développements de la vie psychique, le tout étayé par quelques vignettes cliniques de cures duelles.

Le premier chapitre, concernant la théorie freudienne de la représentation et l'extension de la technique analytique, est sans conteste le pivot central de l'écrit qui se confrontera aux théories précédentes comme à la clinique contemporaine, afin d'aboutir à une pensée métapsychologique revisitée. L'hypothèse de base, plusieurs fois abordée, revient à se demander s'il « existe un vécu, provenant sans doute du soma, de la période préverbale de l'enfance ou d'états traumatiques, qui est inscrit quelque part, d'une façon ou d'une autre, mais qui n'est pas encore représenté *psychiquement* » (p.13). Partant de ce postulat, les conceptualisations de l'auteur aborderont les répercussions théoriques et cliniques de cette hypothèse fréquemment abordée de nos jours - même si parfois dans des termes différents -.

L'auteur propose en effet, de manière claire, argumentée et assumée, de différencier plusieurs processus psychanalytiques, non exclusifs et non opposés afin d'enrichir les prises en charge et en aucun cas pour penser une supériorité de l'un par rapport à l'autre. A savoir, les différences métapsychologiques entre *analyse archéologique* et *analyse transformationnelle* et leurs répercussions cliniques, techniques et transférentielles.

L'analyse archéologique renvoie aux théorisations plus classiques, non forcément historiques ou dépassées, concernant l'analyse des parties névrotiques de la psyché de l'analysant et de son inconscient dynamique. C'est ici tout le travail au niveau de la *présencepsychique* des représentations qui est convoquée même si elles peuvent être oubliées, cachées, déguisées, à réélaborer ou à perlaborer.

L'analyse de type transformationnel, autour de laquelle l'ouvrage fait la part belle, concerne précisément ces contenus, ces représentations que l'on peut concevoir comme irreprésentables ou pas encore représentés, comme absent de la vie psychique et nécessitant une autre place, fonction et travail transférentiel et surtout contre-transférentiel de l'analyste. En effet, ce type de travail psychanalytiquement étayé et assumé, vise à accomplir *quelque chose* avec le patient pour renforcer, créer et co-construire des pans non névrotiques de sa personnalité du patient en s'appuyant sur son inconscient non structuré.

Le positionnement proposé par Levine sur les 5 chapitres suivants permet de penser autrement certaines manifestations cliniques et pans du processus analytique, sans tomber dans les réductions parfois dommageables de l'*Ego Psychology* américaine. A ce propos, s'appuyant sur les travaux de

Green, Bion, Roussillon, Winnicott, Bottella ou encore Cassorla ou Ferro pour les moins connus, Levine propose une manière d'accueillir l'univers du négatif, non pas pour en découvrir les formes et les contenus, mais bien pour en penser et élaborer le processus de co-création de cet irreprésentable en séance d'analyse elle-même. Par d'autres chemins cliniques et théoriques que ceux habituels en France, l'auteur en arrive, comme pour la prise en compte de certains vécus traumatiques, à attester de l'impossibilité d'un travail de remémoration, et donc de création de sens et d'enrichissement de la signification, auprès des contenus non encore construits, proposant la conceptualisation particulière de deux mécanismes : la construction et la clarification.

Pour le dire autrement, Levine s'intéresse « au résultat de la participation spontanée et inconsciente de l'analyste dans un processus actif et intersubjectif au cours duquel il soutient, catalyse et co-construit des pensées plausibles, imprégnées d'affects et pourvues d'une signification symbolique *avec*, et quelques fois *pour* ses patients » (p. 19). Cet élément essentiel parlera sans doute fortement aux psycho-dramatistes et groupalistes, aux prises avec ces questions et mises au travail perpétuelles en France, mais sans doute moins aux analystes classiques, en situation le plus souvent duelle, en face-à-face ou de divan. En ce sens, c'est un mérite important de cet ouvrage de s'appuyer sur une clinique de cabinet pour conceptualiser ce processus psychanalytique particulier de l'analyse de type transformationnel, sans pour autant oublier l'analyste archéologique.

Ainsi, l'auteur propose, avec justesse et raisonnement argumenté, de réfléchir aux actions analytiques permettant à ce qui n'est pas encore représenté d'acquérir une forme idéationnelle spécifique s'appuyant sur les actions de l'analyste et sur les évolutions nécessaires de son écoute afin d'aider ces patients à créer cet inconscient dynamique et pas seulement le dévoiler et l'analyser au sens classique du terme. L'auteur, d'une manière différente des pensées classiques anglo-saxonnes winnicottiennes ou françaises, (re)-met sur le devant de la scène, de manière pleinement articulée à la clinique, l'importance de l'environnement et du sens que peuvent prendre ces actions analytiques sur ces contenus non représentés, précisément par rapport au contexte réel et transférentiel dans lequel il s'est produit, rajoutant aux questionnements plus classiques autour du cadre et du dispositif, la donne contextuelle non générale mais spécifique à la situation analytique dans un ici-et-maintenant noble et non péjoratif. L'un des objectifs majeurs de ce processus transformationnel pourrait être de créer des « traces de réalité en lieu et place des traces mnésiques manquantes » (p.38) en réutilisant des aspects de l'expérience affective du patient repris dans l'interaction de l'ici-et-maintenant de la relation analytique.

Même si nous aurions pu souhaiter une monographie clinique plus poussée que quelques vignettes ou une ouverture sur d'autres dispositifs de prise en charge, retenons la force de la démarche et du raisonnement méta-psychologique ouvrant à l'analyse transformationnelle prenant en compte le contexte, l'ici-et-maintenant, la perception de la réalité et les aspects intersubjectifs nécessaires et majeurs d'une cure analytique. Ainsi, cet ouvrage m'apparaît comme un enrichissement pour tout praticien souhaitant penser et prendre connaissance des différentes conceptualisations proposées qui visent à une modernisation de la psychanalyse prenant en compte les travaux transdisciplinaires actuels de la clinique sans être déconnectés ou clivés, et souhaitant penser les différents processus analytiques en jeu dans la cure de tout patient, y compris névrotiques.

Ce pas en avant proposé par l'auteur impose une réflexion autour de nos propres pratiques et cela nous appartient car, pour citer l'auteur en guise de conclusion : « les théories que nous possédons acceptent-elles une expérience qui soit inscrite, bien qu'elle ne soit pas encore *psychiquement* représentée ? ».